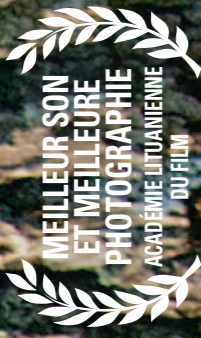


EXPOSITION



« J'espère que les spectateurs tomberont littéralement amoureux de ces forêts lituaniennes car on protège toujours ce que l'on aime... »
Mindaugas Survila,
réalisateur



DANS LES BOIS

UN FILM DE MINDAUGAS SURVILA

Une immersion totale dans la vie sauvage

www.esfilmsdupreau.com

LES DERNIÈRES FORÊTS PRIMAIRES DE LA BALTIQUE, EN LITUANIE

Mais au fait, c'est où la Lituanie ?

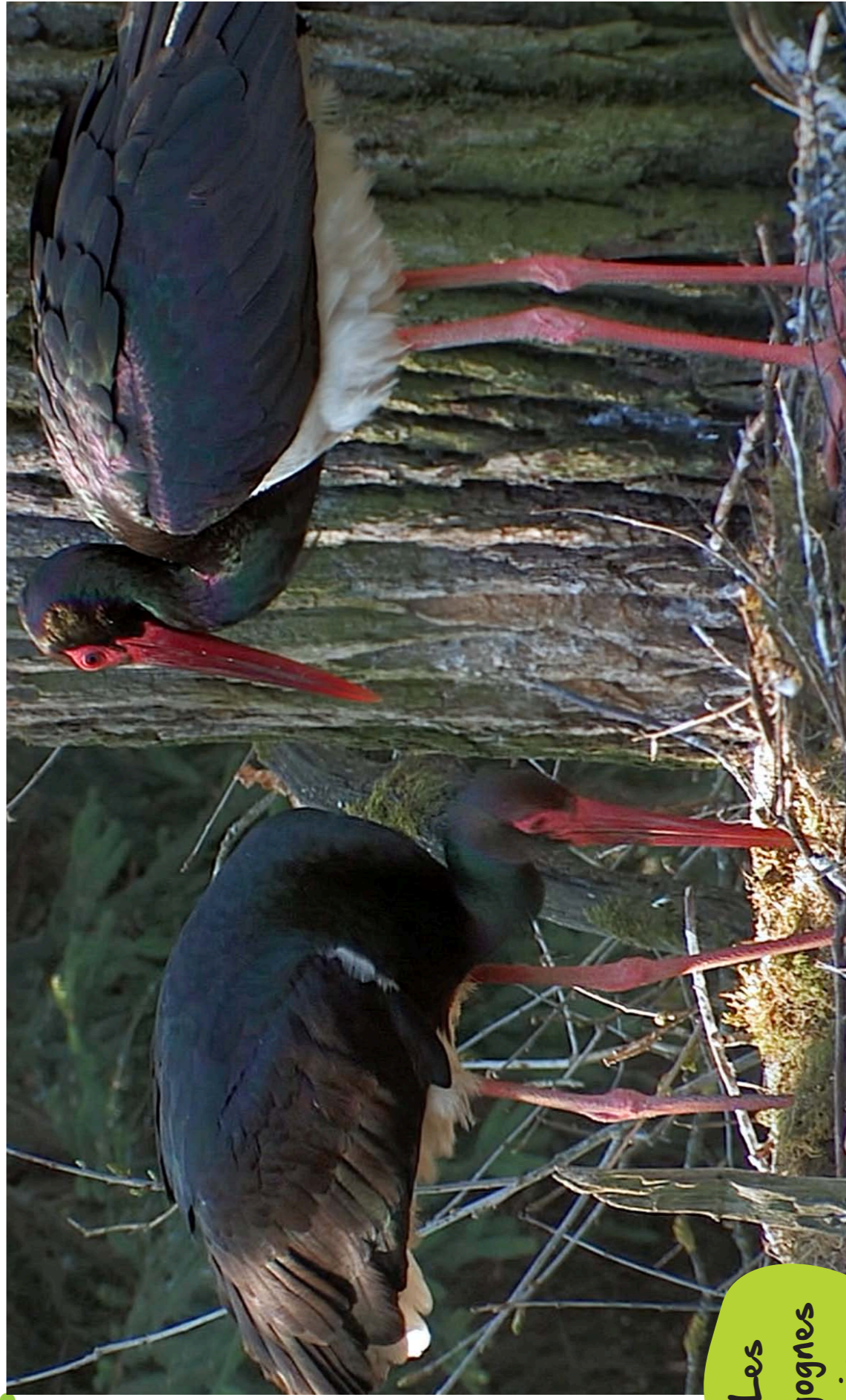


C'est quoi une forêt primaire ?

Une forêt primaire est une forêt intacte (ou originelle), une forêt à haut degré de naturalité n'ayant jamais été détruite ni exploitée, ni fragmentée ni influencée par l'homme.

QUI SONT LES HABITANTS DE CES FORÊTS ?

Le grand
coq de bruyère
ou grand
Tétras



Les
cigognes
noires

LES OISEAUX

QUI SONT LES HABITANTS DE CES FORÊTS ?



La chouette de l'Oural



Les grands corbeaux



Les pygargues à queue blanche

LES OISEAUX

QUI SONT LES HABITANTS DE CES FORÊTS ?



L'autour
des
palombes



L'engoulevent
d'Europe

LES OISEAUX

QUI SONT LES HABITANTS DE CES FORÊTS ?



L'élan



Le loup gris

LES MAMMIFÈRES

QUI SONT LES HABITANTS DE CES FORÊTS ?

Le
bison



Les
chevreuils



La biche
et le cerf
Élaphe

LES MAMMIFÈRES

QUI SONT LES HABITANTS DE CES FORÊTS ?

Le loir gris



Le mulot à collier



Les blaireaux européens



Le campagnol des bois



LES MAMMIFÈRES

QUI SONT LES HABITANTS DE CES FORÊTS ?

La vipère
péliade



Le
scarabée



Les
abeilles
européennes

Le
mille-pattes



L'araignée



LES INSECTES, REPTILES...

HUIT ANS DE TRAVAIL POUR UN DOCUMENTAIRE HORS NORME...

Quatre années de préparation ont été nécessaires avant de démarrer le tournage. Le réalisateur a commencé par repérer ces forêts anciennes de Lituanie et par se familiariser avec ses habitants. La seconde étape a été de trouver les moyens d'approcher chacun des animaux sans les perturber, puis de fabriquer le matériel de tournage permettant de saisir les attitudes, les mouvements et les sons de ces animaux. Il a donc fallu créer des équipements spécifiques et utiliser des techniques offrant la possibilité de filmer dans des conditions extrêmes.



Des prouesses techniques, des conditions de tournage extrêmes pour capturer des images et des sons incroyables

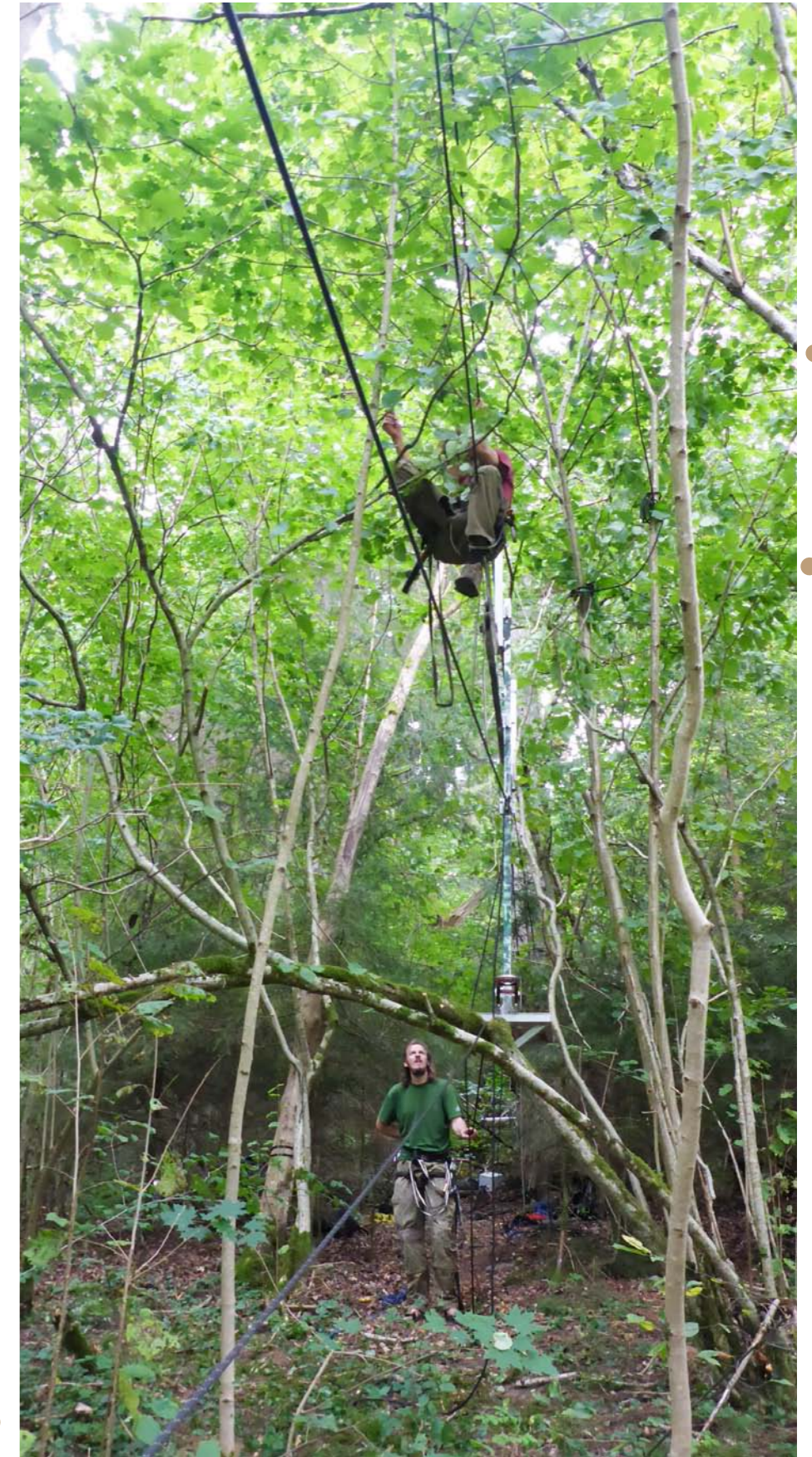


Les quatre années suivantes ont été consacrées à la prise de vues et au montage sachant que Mindaugas Survila a été le principal cameraman. Toutefois, d'autres professionnels sont venus l'assister notamment des scientifiques qui étaient là pour suggérer les endroits dans lesquels trouver certains animaux du film très rares et difficiles à repérer.

HUIT ANS DE TRAVAIL POUR UN DOCUMENTAIRE HORS NORME...



Des systèmes de cordages pour filmer à la verticale ou au dessus des arbres



MINDAUGAS SURVILA, LE PARCOURS D'UN PASSIONNÉ



Mindaugas Survila est en quelque sorte un “homme des bois”. Enfant déjà, il s’intéressait beaucoup aux forêts et y passait tout son temps. Cette passion ne l’a jamais quitté et la destruction d’une forêt est pour lui comme la perte d’un ami cher. Depuis son adolescence, Mindaugas Survila pensait à faire ce film et il a commencé à photographier la forêt. Il a ensuite assisté à de nombreuses conférences pour jeunes scientifiques en Lituanie jusqu’au jour où il a lui-même présenté son travail d’observation scientifique de la nature fait à partir de tous ses clichés. Il a ensuite étudié la biologie à l’université ainsi que le management écologique et environnemental. Ensuite, il a commencé sa formation de cinéaste en travaillant en tant que photographe ou assistant caméra aux côtés de célèbres réalisateurs lituaniens comme Sarunas Bartas, Audrius Stonys, ou ukrainien Sergei Loznitsa.

MINDAUGAS SURVILA, LE PARCOURS D'UN PASSIONNÉ

Comment réussir à filmer les animaux d'aussi près ?

Tous les animaux ont peur des humains donc, pour les filmer au plus près, il faut respecter deux principes : d'abord être très bien caché, puis s'approcher de leur lieu de vie sans qu'ils s'en aperçoivent ou les laisser venir à vous sans qu'ils ne vous remarquent.

Au cours d'une nuit complètement noire, je suis monté avec mon assistant dans l'arbre où un oiseau avait sa cachette. Nous devons rejoindre notre propre cachette construite à environ trente mètres du sol en emportant tout notre matériel de tournage. Une fois l'installation terminée, mon assistant est redescendu, me laissant seul là haut. L'idée était de faire croire à l'oiseau qu'une seule personne était montée puis redescendue, et qu'il ne soupçonne pas qu'un autre individu pouvait encore être dans l'arbre juste à côté du sien. Je devais alors ne plus bouger de ma cachette pendant plus de 20 heures...



Le film se déroule sur plusieurs saisons. Quelles sont les difficultés de tournage liées à chacune ?

Comme le disait mon grand-père "Il n'y a pas de mauvais temps, il y a juste une mauvaise préparation" donc chaque saison m'a demandé une préparation spécifique. En hiver par exemple, une température de cinq degrés n'est pas très froide si vous portez un bon blouson, des gants et un bonnet, mais ces vêtements peuvent s'avérer inappropriés si vous devez rester sans bouger pendant 24 heures comme c'est le cas pour filmer les aigles où il faut arriver la nuit et rester au même endroit jusqu'à la nuit suivante. En été, l'inconfort venait de la présence de nombreux moustiques qui voulaient goûter mon sang et bien sûr, je ne pouvais pas utiliser de répulsifs car les animaux auraient détecté ce parfum...

DES RECORDS POUR UN FILM HORS DU COMMUN

Le poids de
l'équipement
du cameraman pour
un tournage en
hiver :
64 kg



La cachette la plus
haute : à 27 mètres
de hauteur
(l'équivalent d'un immeuble
de 9 étages)

La durée totale
des rushes :
400 heures



La période la plus
longue passée dans
un arbre sans
redescendre :
65 heures